1883

ETRENNES PIEUSES.

PETIT MOIS
DE LA
SAINTE-ENFANCE
DU
PETIT BOUQUET SPIRITUEL
OFFERT
A JÉSUS ENFANT

Par E. D.

Numismatic and Antiquarian Society OF MONTREAL 1672

L'enfant de Bethléem soit à jamais les délices de votre cœur.
(*S. François de Sales*, lettres.)

MONTRÉAL
LIBRAIRIE ST-JOSEPH
CADIEUX & DEROME

1883

Cadieux et Derome, à Montréal.

La Science de bien Mourir

MANUEL

DE LA DOUBLE

Association de la bonne mort

DU

CŒUR AGONISANT DE JÉSUS

ET DE LA

Compassion de la très sainte Vierge.

PAR UN

Père de la Compagnie de Jésus.

Un beau volume in-18, de 356 pages,
Prix broché, 25 cts., rel 35 cts.

GUIDE DE LA JEUNE FILLE, par un prêtre du diocèse de Montréal, 1 beau vol. in-18, rel. 75 cts.

GUIDE DU JEUNE HOMME, par l'auteur du Guide de la Jeune Fille, 1 vol in-32, rel. 60 cts.

ZAP-7

ENFANT, NOTRE FRÈRE,

Ayez pitié de nous.

ETRENNES PIEUSES.

PETIT MOIS
DE LA
SAINTE-ENFANCE
OU
PETIT BOUQUET SPIRITUEL
OFFERT
A JÉSUS ENFANT

Par E. D.

L'enfant de Bethléem soit à jamais les délices de votre cœur.

(S. FRANÇOIS DE SALES, *Lettres.*)

MONTRÉAL
Librairie Saint-Joseph
CADIEUX & DEROME
205 et 207, rue Notre-Dame

1883

Imprimatur :

Marianopoli, 30 Nov. 1882.

L. A. D. Maréchal, V. G.

A. M. D. G.

PETITE PRÉFACE

Le mois de janvier commençant huit jours après la fête de Noël, devait être consacré à la divine Enfance de notre Sauveur ; aussi les âmes pieuses ont la louable habitude d'offrir chacun de ses jours à l'enfant Jésus.

C'est pour seconder, selon notre pouvoir, cette sainte pratique que nous avons écrit ce petit opuscule qui comprend pour chaque jour une invocation, une considération, une prière, une résolution et une petite histoire.

Que le divin Enfant-Jésus daigne bénir ces simples pages et, par elles, répandre et faciliter une dévotion qui ne saurait être que très agréable à Dieu et fort utile aux âmes chrétiennes. E. D.

Août 1882.

Oraison jaculatoire qu'on peut utilement réciter chaque jour du mois (1).

Jésus, Marie, Joseph,
Je vous donne mon cœur, mon esprit et ma vie !
Jésus, Marie, Joseph,
Assistez-moi dans ma dernière agonie !
Jésus, Marie, Joseph,
Faites qu'en paix j'expire en votre compagnie.

1er JOUR DU MOIS.

Infans, fili Dei vivi miserere nobis.

Enfant, fils du Dieu vivant, ayez pitié de nous.

Dieu, de toute éternité, engendre un fils unique qui est le Verbe. C'est ce Verbe incréé, semblable en tout à son Père, éternel, tout puissant et infiniment parfait comme Lui, qui s'est fait chair, et qui a habité parmi nous.

Il s'est fait homme, enfant comme

(1) Sa Sainteté Pie VII, le 28 avril 1807, a accordé cent jour d'indulgence pour la récitation de chacune de ces invocations.

nous, prenant toutes nos infirmités et toutes nos misères, excepté le péché.

Dieu et homme tout ensemble par l'union hypostatique des deux natures en l'unité de personne, il n'a rien perdu de sa nature divine et de ses perfections infinies. Le Fils de Dieu s'est fait homme, mais il demeure éternellement Fils du Dieu vivant.

C'est cet Enfant-Dieu que nous adorerons chacun des jours de ce mois qui lui est consacré ; à Lui nos prières et nos affections.

" Oh ! que le divin Enfant Jésus bénisse l'année qui commence aujourd'hui et que sa paix règne en nos cœurs ! " (Prière de saint François de Sales.)

PRIÈRE.

Petit Enfant, Fils du Dieu vivant, permettez-moi de célébrer les divins mystères de votre Enfance, et de mériter par là le Ciel que Vous m'avez rendu par vos abaissements ineffables. Ainsi soit-il.

PRATIQUE.—Être fidèle à célébrer le mois de la Sainte Enfance.

HISTOIRE.

SAINT BERNARD.

Entre tous les saints qui ont eu une dévotion toute spéciale à l'Enfant Jésus, on doit citer saint Bernard. Ses écrits prouvent combien il aimait à en parler, et son hymne, *Jesu dulcis memoria*, est lesuave cantique de son amour envers Lui.

Or, il reçut du Ciel une faveur spéciale : une veille de Noël, il sentit un pieux désir de savoir l'heure à laquelle Jésus était né. Dieu permit qu'alors il lui vint un doux assoupissement pendant lequel l'Enfant Jésus lui apparut dans un berceau en forme de crêche, et il entendit une voix qui disait : " Minuit."

2e JOUR DU MOIS.

Infans, fili Maria Virgniis, miserere nobis.

Enfant, fils de la Vierge Marie, ayez pitié de nous.

Le Verbe de Dieu se faisant homme devait avoir une mère ici-

bas, et Marie, la Vierge immaculée dans sa conception, fut la bienheureuse créature que Dieu choisit pour cet honneur sublime.

En conséquence de son acceptation et par l'opération du Saint-Esprit, Marie devint mère du Verbe incarné. Ainsi se réalisèrent les prophéties qui annonçaient ce mystère : " Une branche sortira de la tige de Jessé et une fleur naîtra sur cette branche" (Isaïe, XI, 1). " Voici qu'une Vierge enfantera un fils et il sera appelé Emmanuel " (*Ibid.*, VII, 14).

Marie est donc la mère de ce "Dieu avec nous," et Jésus, l'Enfant de la promesse, est bien le fils de Marie. " Cette sainte Vierge ne perd aucun des privilèges qui en font la plus pure, la plus parfaite des créatures ; mais parce qu'elle devient Mère de Dieu, elle acquiert une dignité sublime, et son union avec le souverain Bien est si intime que nulle créature ne peut atteindre à sa grandeur " (S. Thomas d'Aquin).

PRIÈRE.

Enfant-Dieu, qui n'avez pas eu horreur de devenir enfant de la Vierge Marie, et qui, plus tard, nous avez substitués à vous en la personne de saint Jean, donnez-moi part à l'héritage commun du Ciel. Ainsi soit-il.

PRATIQUE.—Se rappeler que Marie est notre Mère.

HISTOIRE.

SAINT STANISLAS KOSTKA.

Stanislas Kostka donné, à cause de ses rares vertus, comme patron à la jeunesse, dut à son amour pour la pureté et à sa tendre dévotion à la Mère de Dieu le privilège de voir sur cette terre l'Enfant Jésus.

Par suite des mortifications qu'il s'imposait et des persécutions dont il était l'objet, étant enfant, il tomba dangereusement malade. Le jour où l'on croyait qu'il allait mourir, la sainte Vierge lui apparut, ayant entre ses bras son divin Enfant. Après mille caresses, elle déposa ce

cher trésor sur le lit même de Stanislas. Le saint jeune homme ressentit une joie indicible de voir l'Enfant-Dieu si près de lui ; et la maladie ayant disparu presque subitement, il entra dans la Compagnie de Jésus, où il mourut à l'âge de 18 ans en odeur de sainteté.

3e JOUR DU MOIS.

Infans, fili adoptive sancti Joseph, miserere nobis.

Enfant, fils adoptif de saint Joseph, ayez pitié de nous.

" Dieu ne pouvait partager sa dignité de Père avec un homme " (S. Thomas). Il voulait, cependant donner un protecteur à son divin Fils fait homme et à celle qu'il lui destinait comme Mère. Mais combien devait être pur et fidèle ce tuteur privilégié !

Tel fut saint Joseph. Il reçut de Dieu ce double dépôt ; il veilla sur chacune de ces vies précieuses et le jour et la nuit ; c'est pour l'Enfant et sa Mère qu'il travailla désormais ; pour sauver Jésus, il s'exila en

Egypte, se soumettant, sans murmurer, aux ordres de Dieu ; car Dieu est le vrai Père de l'Enfant, et Joseph n'était que le père adoptif de Jésus.

Pour le récompenser de tant de soins et de souffrances, Jésus eut des caresses spéciales pour son père nourricier. Il illumina son âme de clartés abondantes et le prépara ainsi à jouir au Ciel d'une place d'honneur. Enfin Il voulut l'assister Lui-même à sa dernière heure et lui fermer les yeux.

PRIÈRE.

Divin Enfant, daignez m'accorder la grâce de vivre, comme saint Joseph, pour vous et avec vous, de mourir dans vos bras et d'aller vous louer et vous bénir au Ciel. Ainsi soit-il.

PRATIQUE.—Demander souvent à saint Joseph la grâce de la bonne mort.

HISTOIRE.

L'ŒUVRE DE LA SAINTE ENFANCE.

Un pieux évêque français, Mgr Forbin-Janson, avait une tendre

dévotion à la divine enfance de Jésus, et il reportait sur tous les enfants l'amour qu'il avait voué à l'Enfant-Dieu. Ces pieux sentiments lui firent établir une nouvelle œuvre sous le titre de l'*Œuvre de la sainte Enfance.* Au moyen d'une faible souscription d'un sou par mois, racheter les petits Chinois exposés à une mort certaine, leur donner des parents adoptifs, tel fut le but visible de l'œuvre dont la pensée chrétienne était de procurer le baptême à ces petits orphelins et de les préparer à devenir des apôtres au milieu de leurs frères idolâtres.

Dieu a béni cette œuvre, il l'a fait grandir et elle a déjà donné de nombreuses phalanges d'élus au Ciel et de courageux catholiques dans les pays orientaux.

La faible offrande des enfants chrétiens leur sera rendue au centuple par l'Enfant Jésus.

4e JOUR DU MOIS.

Infans frater noster, miserere nobis.

Enfant, notre frère, ayez pitié de nous.

C'est une délicieuse pensée pour l'âme chrétienne de se rappeler que, par ses divins abaissements, le Verbe de Dieu est devenu l'un de nous.

Admirable réalisation du rêve insensé d'Adam pécheur ; si l'homme est incapable de devenir semblable à Dieu, voici que le Verbe de Dieu, sans perdre sa divinité, se rend semblable à l'homme. Il devient réellement l'un de nous, Il est notre Frère.

Oui, le sang qui coule dans ses veines divines est le même qui coule dans les nôtres ! Par Marie, sa Mère, Jésus est fils d'Adam, et par lui, nous redevenons les enfants de Dieu.

Frères de Jésus par la vertu du mystère de l'Incarnation, nous partagerons le Ciel avec Lui, si nous avons su garder, en vivant chrétiennement, le droit d'être traités en cohéritiers de Jésus par Celui qui est notre Père commun.

PRIÈRE.

Enfant-Dieu, notre frère bien-aimé, rendez-moi toujours digne et de votre Père céleste, notre Seigneur et notre Dieu, et de votre très sainte Mère. Ainsi soit-il.

PRATIQUE.—Avoir pour Jésus une affection fraternelle.

HISTOIRE.

SAINT SIMON OU SIMÉON, ENFANT MARTYR.

Ce saint enfant naquit à Trente en 1472. Les juifs de cette ville se disposant à solenniser leur Pâque conçurent l'horrible dessein d'immoler un enfant chrétien en souvenir du crucifiement de Jésus. Le petit Simon, qui n'avait que 29 mois et qui était beau comme un ange, fut pris à la porte de ses parents le jeudi saint au soir. Les juifs le portèrent à leur synagogue, et après une heure d'horribles tortures, ils l'immolèrent et burent son sang en disant : " C'est ainsi que nous avons tué Jésus, le Dieu des chrétiens. "

Puis, ils jetèrent son cadavre dans un ruisseau qui coulait sous la synagogue. Averti du crime, le saint évêque recueillit les précieuses reliques de ce petit frère de Jésus et de nombreux miracles se firent autour de son tombeau, tandis que les juifs homicides étaient conduits au supplice.

5e JOUR DU MOIS.

Infans, nate in Béthleem, miserere nobis.
Enfant, né à Bethléem, ayez pitié de nous.

" Jésus est né à Bethléem, petite ville de Judée à 30 stades de Jérusalem, comme le constatent les tables de recensement de Quirinus, premier gouverneur de Judée " (S. Justin).

Issus de la race royale de David, Marie et Joseph durent se rendre à Bethléem, cité de leur ancêtres, pour s'y faire inscrire, ils frappèrent en vain à toutes les hôtelleries pour y passer la nuit du 24 au 25 décembre et ils furent réduits à se retirer dans une grotte qui servait d'étable aux bergers du voisinage et d'abri aux voyageurs indigents.

C'est dans ce recoin obscur, où, d'après une traduction respectable, se trouvaient un bœuf et un âne, que naquit le Verbe Incarné le Sauveur du monde. Sa sainte Mère, l'ayant enveloppé dans quelques pauvres langes et couché sur la paille de la crêche, adora, avec saint Joseph, le Fils du Très-Haut réduit à cet excès de dénuement et d'humiliations pour le salut des hommes.

PRIÈRE.

Divin enfant que je reçois dans la sainte Communion, faites que je vous donne en mon cœur une place moins froide, moins dure et moins pauvre que n'était votre crêche. Ainsi soit-il.

PRATIQUE.—Bien préparer son âme à la sainte Communion.

HISTOIRE.

SAINTE PAULE.

Née à Rome d'une très illustre famille, sainte Paule, bien que chrétienne, s'était livrée d'abord à tout le luxe que lui permettaient sa

fortune considérable et un heureux mariage. Mais à la mort de son époux, la lumière divine lui montra la futilité de la vie qu'elle menait.

Elle se livra dès lors à la prière et à la mortification, et bientôt, ayant conçu un saint désir d'aller vivre dans les lieux témoins de la présence corporelle du Sauveur, elle dit adieu à ses enfants et gagna la Palestine.

Là, elle accomplit les pieux pèlerinages de Terre-Sainte, et son âme, s'étant particulièrement émue à Bethléem, elle s'y fixa et bâtit près de la crèche du Sauveur deux monastères, l'un pour son père spirituel, saint Jérôme, l'autre pour elle, sa fille sainte Eustachie et la petite colonie de femmes qu'elle avait amené de Rome. C'est là qu'elle mourut pleine de mérites.

6e JOUR DU MOIS.

Infans, pueriles meserias suscipiens, miserere nobis.

Enfant, qui avez accepté les misères de l'enfance, ayez pitié de nous.

C'est pour nous prouver son amour, pour être en tout notre

modèle et pour sanctifier tous les âges que le Verbe incarné a voulu passer par l'enfance et en connaître les misères. " L'enfance de Jésus, " dit le cardinal de Bérulle, " a cette circonstance particulière qu'elle a duré longtemps sans qu'il ait voulu en retrancher un moment ni se dispenser d'un de ses inconvénients, ce qu'il pouvait faire si facilement si raisonnablement et si divinement.

" Qu'y avait-il de plus facile au Fils de Dieu ? qu'y avait-il de plus raisonnable, eu égard aux soins et aux travaux qu'il imposait à sa sainte Mère ? qu'y avait-il de plus divin que de paraître en ce monde avec la parole, la raison, la force et les perfections qu'il possédait comme Verbe de Dieu ? "

Mais le Fils de Dieu a voulu prendre toutes les misères de l'enfance : et en tout ceci il nous enseigne à rester enfants malgré notre âge et à vivre en enfants par l'obéissance.

PRIÈRE.

Enfant-Dieu, vous qui, par amour pour nous, vous êtes soumis volontairement aux plus humiliantes misères, faites-moi la grâce d'accepter avec joie les épreuves qu'il vous plaira de m'envoyer. Ainsi soit-il.

PRATIQUE.—Ne jamais se plaindre des incommodités de la vie.

HISTOIRE.

M. BLANLO ET L'ENFANCE CHRÉTIENNE.

M. Jean Blanlo, né à Bayeux en 1617, et mort sous-diacre, en odeur de sainteté, au séminaire Saint-Sulpice, est un de ceux qui pratiquèrent le plus parfaitement la vie d'union à l'Enfant Jésus. Il a laissé un opuscule que l'on peut appeler le traité de l'enfance chrétienne.

Son âme, qui avait conservé la grâce du saint Baptême, grâce d'enfance chrétienne, se portait aisément à renoncer à tout jugement personnel. Il accomplissait si bien la pieuse maxime du bienheureux

Berchmans : " Je me laisserai conduire comme si j'étais un enfant d'un jour, " qu'il s'abandonnait sans réserve à la conduite de ses supérieurs et qu'on ne pouvait voir en lui aucune marque de volonté propre. A sa mort, on fit des reliques des objets qui lui avaient appartenu, tant était grande l'estime pour sa vertu.

7e JOUR DU MOIS.

Infans, gaudium Cœli lacrymans, miserere nobis.

Enfant, joie du Ciel qui pleurez, ayez pitié de nous.

Comme tous les fils d'Adam, l'Enfant-Dieu fit en pleurant son entrée dans le monde. La Joie du Ciel veut verser des larmes. " Mais les larmes de Jésus diffèrent bien de celles des autres enfants. Ceux-ci pleurent de douleur, Jésus pleure de compassion et d'amour pour nous. Ce sont ces larmes qui touchent Dieu le Père et lui font annoncer la paix avec les hommes.

" Jésus pleure aussi de douleur en

voyant que tant de pécheurs, malgré ses larmes et son sang versés pour eux, continueront à se damner" (S. Liguori.)

Enfin l'Enfant-Dieu pleure pour consacrer en sa personne ces larmes qu'il bénira plus tard en disant : " Bienheureux ceux qui pleurent, parce qu'ils seront consolés. "

Que d'âmes touchées par les larmes de Jésus ont voulu pleurer leurs fautes et celles du monde !

Bienheureux pénitents volontaires que l'Enfant Jésus bénit et qu'il récompensera dans l'Eternité.

PRIÈRE.

Divin Enfant, tandis que le monde est dans la joie, vos disciples doivent être dans les larmes ; faites que toute ma vie je préfère être du nombre de ceux qui pleurent, puisque la joie actuelle des mondains se changera en une douleur éternelle. Ainsi soit-il.

PRATIQUE.—Offrir ses peines à Jésus-Enfant.

HISTOIRE.

SAINT JÉRÔME.

Parmi les saints qui ont uni leurs larmes à celles de Jésus-Enfant, il faut citer saint Jérôme. Né de parents forts riches, ayant fait de brillantes études, il quitta bientôt Rome pour s'ensevelir dans un désert, au diocèse d'Antioche. Ordonné prêtre, il visita les lieux saints et fixa sa demeure à Bethléem. Là, il se livra à la pratique de la plus austère pénitence ; il apaisait les derniers échos du monde dans son cœur en se frappant la poitrine avec une pierre.

Plein d'amour pour l'Enfant-Dieu, né dans une crèche, il attira à Bethléem sainte Paule et sainte Eustachie, préparant ainsi la fondation des monastères qui s'élevèrent sous ses yeux autour du berceau de Jésus.

8e JOUR DU MOIS.

Infans, verbum silens, miserere nobis.

Enfant, Verbe qui gardez le silence, ayez pitié de nous.

En l'Enfant-Dieu il y a un abaissement digne d'une spéciale adoration

et d'une particulière imitation. C'est le silence qu'a voulu garder celui qui, de toute éternité, est le Verbe de Dieu, silence qu'il a strictement observé à la manière des enfants.

Rien cependant n'eût été plus facile à celui qui savait tout, qui pouvait tout, que de délier sa langue. Tout au moins rien n'eût paru plus naturellement filial que de s'entretenir avec sa très sainte Mère et son Père nourricier. Quels interlocuteurs plus dignes de sa parole divine !

" Mais non, Il a été exact en son silence et en sa solitude, même envers eux ; et malgré les occasions qui lui étaient fournies de parler, le Verbe de Dieu s'est tû, réservant même à son Père céleste d'avertir ses parents des dangers que préparait Hérode, du pays où ils devaient fuir et de l'époque du retour en Judée."

PRIÈRE.

O divin enfant, vous qui avez gardé le silence pour expier les paroles au moins inutiles que je

prononce si souvent, apprenez-moi à me taire, puisque cette science est celle qui fait les saints. Ainsi soit-il.

PRATIQUE.—Se priver d'un mot qu'on voudrait bien dire.

HISTOIRE.

LE SILENCE DANS LES SAINTS.

Pour faire imiter l'exemple du Verbe de Dieu gardant le silence, beaucoup de fondateurs d'ordres religieux ont établi dans leur règle un silence si rigoureux qu'on ne devait jamais parler sans une spéciale permission.

C'est ce qui se pratiquait à Cluny avec une telle exactitude, que les frères ne communiquaient entre eux que par signes.

On pourrait citer un grand nombre de saints qui eurent une sorte de culte pour le silence : ils voyaient dans cette vertu la principale source du recueillement si nécessaire à la prière et au travail. saint Jean, surnommé le Silenciaire, porta même l'amour du silence

jusqu'à l'héroïsme, et c'est pourquoi les images le représentent tenant le doigt posé sur ses lèvres.

9e JOUR DU MOIS.

Infans, Deus fortis portate, miserere nobis.

Enfant, Dieu fort qni avez été porté,
ayez pitié de nous.

Une autre infirmité à laquelle l'Enfant-Dieu a bien voulu se soumettre, c'est de s'être fait porter dans les bras de sa Mère. Le Dieu fort, qui tient l'univers dans le creux de sa main, se réduit volontairement à cette faiblesse de ne pouvoir faire un pas ! Que d'adoration et de respect mérite un tel abaissement !

Hélas ! c'est pour expier les folles audaces de notre présomption que le Tout-Puissant descend à cette faiblesse ! C'est aussi pour nous apprendre à cacher, sous les voiles de l'humilité, les qualités que Dieu nous a pu donner et pour rappeler aux puissants de la terre qu'ils ne sont rien devant le Seigneur.

Admirons la faveur insigne que

cet abaissement procure à Marie et à Joseph, de pouvoir porter dans leurs bras leur Créateur devenu petit enfant !

PRIÈRE.

Divin enfant, faites que je n'oublie jamais que par moi-même je ne suis que misère et péché, et que s'il y a en moi quelque bien, il vient de vous seul et vous doit être rapporté. Ainsi soit-il.

PRATIQUE.—Se défier de son propre jugement.

HISTOIRE.

SAINT CHRISTOPHE.

D'après une tradition, Christophe était Chananéen et de la race des géants. Après une vie de bruit et de batailles, il se fit chrétien et reçut d'un pieux ermite, pour expier ses péchés, l'injonction de demeurer au bord d'un fleuve ou périsaient nombre de pélerins et de les passer sur ses larges épaules. Christophe se contruisit une cabane et exécuta sa mission. Une nuit, il faisait grand froid et grand vent. Christophe se

reposait, quand il entendit, de l'autre côté du fleuve, une voix d'enfant qui l'appelait; il y alla et revint sans avoir vu personne. Eveillé de nouveau, mais encore inutilement, il se rendormait, quand l'enfant lui cria une troisième fois : "Venez et passez-moi !" Il traversa le fleuve, prit l'enfant sur ses épaules et entra dans l'eau; mais le courant devint si fort et l'enfant pesait tant que le géant faillit périr. Vous m'avez mis en grand danger," dit-il à l'enfant quand il l'eut déposé sur la rive, "je croyais avoir le monde sur mes épaules." — "Ne t'étonne pas," reprit l'enfant en lui donnant le nom de Christophe, "tu portais celui qui a créé le monde." Et l'enfant disparut.

10e JOUR DU MOIS.

Infans, fons amoris, miserere nobis.
Enfant, source d'amour, ayez pitié de nous.

C'est l'Enfant de Bethléem qui apporte ce sentiment presque inconnu sur la terre : "l'amour de Dieu." Avant sa divine venue,

l'homme tremblait devant Dieu, il ne savait pas l'aimer, et le peuple juif lui-même n'avait pu échapper à cette loi de crainte.

Ce n'est donc pas sans un grand mystère d'amour que le très adorable enfant est enveloppé de langes et serré avec des bandelettes en attendant qu'on le lie avec des cordes.

Ces petites mains rendues immobiles nous font entendre que la justice divine a désormais les mains liées dans ce divin captif.

Dieu se rend aimable en ce petit Enfant, la loi de crainte cède à la loi d'amour, et l'homme commence à comprendre ce commandement : " Vous aimerez le Seigneur votre Dieu de toutes vos forces."

PRIÈRE.

Aimable enfant de Bethléem, source inépuisable de l'amour de Dieu, allumez en moi ce feu sacré que vous êtes venu apporter sur la terre ; qu'il consume mon cœur à jamais. Ainsi soit-il.

PRATIQUE. — Offrir quelque sacrifice à Jésus-Enfant.

HISTOIRE.

SAINT CELSE DE MILAN, MARTYR.

Saint Celse naquit à Cimiès, près de Nice, au premier siècle de l'Eglise. Sa mère, dame d'une grande piété, le confia, tout jeune encore, à saint Nazaire de Milan pour qu'il l'instruisît et le baptisât.

Celse suivit son maître dans ses courses apostoliques à travers la Gaule et l'Italie, passant par Embrun, Genève, Autun et Trèves.

Dans cette dernière ville, Celse fut, avec son maître, emprisonné et torturé pour la foi. Délivrés par miracle, les deux confesseurs prirent la route de Milan, où ils furent de nouveau mis en prison et torturés, puis mis à mort.

Avant de mourir, saint Celse s'écria : "Je vous rends grâce, ô mon Dieu ! de ce que, malgré mon âge peu avancé, vous voulez bien me recevoir dans votre paradis."

"Allons, mon bon père, donnons notre sang pour Celui à qui nous devons notre vie, notre salut et la conversion de tant d'âmes."

Puis, s'adressant à saint Nazaire :

11e JOUR DU MOIS.

Infans, gaudium pastorum, miserere nobis.

Enfant, la joie des Pasteurs, ayez pitié de nous.

"La naissance de l'Enfant-Dieu apporta une allégresse générale à tout l'univers, dit saint Liguori, mais les premiers qui goûtèrent cette joie furent les plus pauvres d'entre les hommes, comme plus conformes à celui qui venait de naître."

Dès minuit, les bergers apprirent cet heureux avènement par les anges qui chantèrent, pour la première fois, le cantique de réconciliation du ciel avec la terre : "Gloire à Dieu, au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté !" "Voici la cause d'une grande allégresse pour tout le peuple : Aujourd'hui, dans la ville

de David, vous est né un Sauveur (saint Luc, II); il est venu du ciel vous visiter dans sa miséricorde." (*Ibid.*, I).

" Allons," dirent les bergers, et, laissant leurs troupeaux à la garde de Dieu, ils descendirent à Bethléem et trouvèrent l'Enfant avec sa Mère. Ils firent mille caresses à ce cher nouveau-né et lui offrirent leurs modestes présents.

PRIÈRE.

Divin Enfant, je me joins aux bergers, j'unis mes sentiments à ceux que votre grâce leur a inspirés. Je vous adore comme ils l'ont fait, je vous aime comme eux ; donnez-moi part aux caresses que vous leur avez prodiguées. Ainsi soit-il.

PRATIQUE.—Ne pas rougir de sa position ni de celle de ses parents.

HISTOIRE.

LES SAINTS BERGERS.

Il est à remarquer que notre Seigneur a, de tout temps, appelé à la plus haute perfection les bergers

de préférence aux rois. La vie des saints et des saintes que Dieu a tirés, comme David, de la garde des troupeaux en est un exemple.

Sainte Geneviève, patronne de Paris et de la France, gardait ses moutons sur les collines de Charonne quand saint Germain d'Auxerre la distingua, la voua à Dieu et lui mit au cou une médaille à l'effigie de la croix, comme signe de ses promesses.

Sainte Germaine Cousin était une bergère. Saint Vincent de Paul, qui remua la France par son ardente charité, gardait les troupeaux à Dax ; et, de nos jours, Marie a choisi de pauvres bergers pour confidents de ses révélations à la Salette et à Lourdes.

12e JOUR DU MOIS.

Infans, dives in paupertate, miserere nobis.

Enfant, riche dans la pauvreté, ayez pitié de nous.

L'ange, donnant aux bergers le signalement de l'Enfant-Dieu, leur dit : " Vous trouverez un enfant enveloppé de langes et couché dans une crêche," (Luc, II, 12).

Et voilâ la richesse du fils de Dieu fait homme ! des langes et une crêche ! O renversement de la sagesse humaine !

Le seul vrai riche, le souverain maître du ciel et de la terre se fait le plus pauvre des enfants des hommes et naît dans le plus entier dénuement.

Sa seule richesse, c'est son innocence, sa sainteté divine et les trésors de grâces qui résident en lui et qu'il vient répandre sur la terre. Leçon divine, comprise par tant de pauvres volontaires, entrez pleinement dans mon âme, que j'apprenne à ne tenir pour véritable richesse que les dons de la grâce, c'est-à-dire l'amour de Dieu.

PRIÈRE.

Enfant-Dieu, le plus pauvre en apparence, le plus riche en réalité, donnez-moi un grand détachement des biens périssables de la terre. Ainsi soit-il.

PRATIQUE.—Faire l'aumône autant qu'on le peut.

HISTOIRE.

SAINT BENOIT LABRE.

Saint Benoît Labre est un des saints qui ont le plus parfaitement imité la vie pauvre et cachée de l'enfant Jésus.

Il naquit à Amette, au diocèse d'Arras, le 26 mars 1748. Ses parents jouissaient d'une aisance qui eût pu lui assurer une vie commode. Mais Benoît voulut tout quitter pour suivre Jésus pauvre et humilié.

Après avoir demandé à Dieu de connaître sa vocation, poussé par la grâce, il se fit pèlerin, et sans autres ressources que la charité qu'il demandait de porte en porte, il se rendit à Rome.

Dieu récompensa sa pauvreté volontaire en lui accordant le don de lire dans les âmes et de faire des prodiges.

Il mourut saintement à Rome le 16 avril 1783, et son corps repose a Saint-André-des-Monts.

13e JOUR DU MOIS.

Infans, sublimis in humilitate, miserere nobis

Enfant, sublime dans votre humilité, ayez pitié de nous.

Un païen (Pline le Jeune) a dit qu'un homme arrivé au faîte des honneurs, s'il veut augmenter sa gloire, n'a plus qu'une chose à faire, c'est de descendre vers les petits. C'est presque la doctrine de notre divin Maître : " Celui qui s'abaisse sera élevé."

Qui donc plus que l'Enfant-Dieu est sublime dans son humilité ? Jusqu'où l'Emmanuel n'est-il pas descendu ? Le roi du ciel et de la terre s'est fait esclave ! A lui donc toute gloire ! Bien plus, à lui tout amour. " Avant l'incarnation," dit saint Bernard, " nous disions avec le psalmiste ; Dieu est grand et il faut beaucoup le louer ; à présent, il faut dire : Dieu est petit et il faut beaucoup l'aimer. "

Aimons donc de tout notre cœur la grandeur souveraine devenue petite par amour pour nous.

PRIÈRE.

Petit enfant, si je ne deviens semblable à vous, je n'entrerai pas dans le royaume des cieux ; je vous en conjure, donnez-moi l'amour des humiliations et des mépris. Ainsi soit-il.

PRATIQUE.—Accepter avec joie les injustices de la part des hommes.

HISTOIRE.

SAINT FRANÇOIS D'ASSISE.

Ce saint fondateur d'un ordre qui a produit tant de saints et qui, malgré les longs siècles qu'il a vécu, possède encore une sève exubérante de vie et de perfection, aimait tant rester petit et ignoré, en imitation du saint Enfant Jésus, qu'il refusa de recevoir le sacerdoce, se croyant indigne d'un tel honneur.

Dieu, pour le récompenser de son humilité, lui donna un grand pouvoir sur les âmes ; sa présence était une prédication, et les pécheurs se trouvaient convertis par sa seule vue.

La tradition raconte qu'il avait même un pouvoir sur les êtres de la création, et tout le monde connaît la légende qui le représente prêchant aux poissons de la mer et exhortant les petits oiseaux à chanter les louanges de Dieu.

14e JOUR DU MOIS.

Infans, amabilis in dulcedine, miserere nobis.

Enfant, aimable dans votre douceur, ayez pitié de nous.

" Ce qui fait principalement qu'on aime tendrement les enfants," dit M. Blanlo, " c'est que leur visage et leurs petites façons de faire sont pleins de douceur, qu'ils sont incapables de fiel et de rancune, et " qu'ils ne savent vouloir mal à qui que ce soit," ajoute saint Hilaire.

Or, l'Enfant-Dieu a été, pour toutes ces raisons, un modèle de douceur, et il a mérité le titre que lui donnait son précurseur : " Voici l'agneau de Dieu."

Avec quels regards doux et tendres il reçut les bergers, puis les rois... lui qui n'était venu ici-bas que pour

les sauver ! L'Enfant-Dieu fait paraître plus de force dans sa douceur que les tyrans dans leurs violences, il se fait aimer par les petits et les grands ; le regard de cet agneau sans tache est capable même d'adoucir les lions et les tigres, il attire tout à lui.

PRIÈRE.

Enfant-Dieu, vous m'apprenez une vertu qui m'est bien nécessaire au milieu de mes frères ; calmez, par votre douceur, les mouvements de ma nature si portée à la vivacité. Ainsi soit-il.

PRATIQUE.—Se contenir dans les mouvements d'impatience.

HISTOIRE.

MARIAGE DE SAINTE CATHERINE.

Pierre de Natalibus rapporte qu'avant son baptême, sainte Catherine vit, en songe, la sainte Vierge, tenant Jésus dans ses bras, la présenter à ce divin enfant afin qu'il la reçût au nombre de ses servantes. Mais Jésus la repoussait,

et tournait la tête en disant qu'elle n'était pas digne de lui, n'étant pas régénérée par le baptême.

A son réveil, la sainte se hâta de recevoir ce sacrement ; alors, Jésus lui apparut la nuit suivante et lui donna mille témoignages d'amitié et de bienveillance. Il la prit, en présence de sa sainte mère, pour son épouse et lui mit au doigt un anneau miraculeux que sainte Catherine trouva à son réveil et qu'elle porta comme gage de sa sainte alliance avec Jésus.

15e JOUR DU MOIS.

Infans, exemplum in simplicitate, miserere nobis.

Enfant, modèle de simplicité, ayez pitié de nous.

" Un grand bonheur de l'enfance même humaine, c'est de n'avoir aucune finesse et de ne participer en rien à la prudence des hommes, ce qui est cause que les enfants agissent et parlent avec simplicité et naïveté, sans ruse ni déguisement."

Or, Jésus voulant que la grâce chrétienne fit en nous ce que le bas

âge y fait de bon, prit expressément l'état d'enfance avec son air de simplicité afin de nous attirer avec une suavité divine à la simplicité des enfants de Dieu (M. Blanlo).

A la vue de cette simplicité volontaire, nous devons chercher à nous rendre droits et naïfs dans notre vie, suivant la recommandation de Jésus lui-même : "Soyez simples comme des colombes."

Combien sont méprisables les feintes, les fourberies, les équivoques qui forment le fond de la vie du monde, en comparaison de la simplicité chrétienne !

PRIÈRE.

Divin enfant, si ma faiblesse me porte au mensonge, que votre grâce me donne cette simplicité qui mène au ciel, le séjour des âmes simples et droites. Ainsi soit-il.

PRATIQUE.—Ne jamais rien dire, même par jeu, de contraire à la vérité.

HISTOIRE.

SAINT FLOCEL OU FLOSCEL.

Ainsi que son nom l'indique (Flosculus, petite fleur), ce jeune saint n'avait que douze ans quand il fut cueilli comme une tendre fleur par la persécution.

En 257, Valérien vint à Autun pour relever le culte des faux dieux. Floscel, malgré sa jeunesse, courut de tous côtés ranimer les chrétiens : " Craignez seulement celui qui précipite en enfer et le corps et l'âme ! " disait-il. Trahi par Camérinus, il fut amené devant l'empereur. " Ecoute-moi," lui dit le jeune athlète de Jésus, " persécuteur injuste et docteur d'iniquités, si tu veux entrer dans la maison de Dieu, prends garde de ne pas souiller l'Eglise de Jésus-Christ ; pour moi, je ne crains pas tes menaces, je crains le Seigneur notre Dieu." Valérien le fit étendre sur le chevalet, flageller et mettre sur un bûcher. Floscel, délivré miraculeusement de toutes ces tortures, fut enfin décapité en place publique.

16e JOUR DU MOIS.

Infans, nomen Jesu accipiens in circumcisione, miserere nobis.

Enfant qui recevez le nom de Jésus dans votre Circoncision, ayez pitié de nous.

C'est au jour de la Circoncision que l'Enfant-Dieu prit le nom de Jésus, c'est-à-dire Sauveur. Ce nom était imposé par Dieu le Père : l'ange avait dit à Marie : " Vous le nommerez Jésus."

Dieu le Père pouvait seul savoir quel nom convenait mieux à son Fils incarné, Lui seul avait le droit de le lui imposer. Or, jamais nom n'a eu tant de douceur et de puissance ; aucun n'a apporté une joie et une consolation aussi grandes sur cette pauvre terre d'exil.

Ce nom console de toutes les peines ; quand on le prononce, il donne une force invincible contre les tentations de l'enfer.

C'est le premier nom que les mères apprennent à leurs enfants, c'est le dernier que doivent former les lèvres du mourant qui veut aller au Ciel.

Le nom de Jésus, c'est le salut, c'est la vie !

PRIÈRE.

Enfant Jésus, qui avez reçu de votre Père céleste un nom si aimable pour vos fidèles et si redoutable aux démons, accordez-moi de ne le prononcer jamais qu'avec amour et d'aller le louer éternellement au Ciel ! Ainsi soit il.

PRATIQUE.—Invoquer le nom de Jésus dans les tentations.

HISTOIRE.

SAINTE THÉRÈSE.

Cette grande sainte brûlait d'un si ardent amour pour Jésus, qu'elle se donna à lui sans réserve, et, pour prouver qu'elle voulait lui appartenir entièrement, elle signait toujours : Thérèse de Jésus.

Or, un jour, elle aperçut, au fond d'un cloître, un radieux enfant qui venait à elle. Pressée d'un attrait intérieur, elle se mit à genoux et l'embrassa sans le connaître. " Qui êtes-vous ? ma sœur," lui dit douce-

ment l'enfant.—" Je suis," répondit-elle, " Thérèse de Jésus." — " Et moi," reprit-il en disparaissant, " je suis Jésus de Thérèse..."

17e JOUR DU MOIS.

Infans, salvator noster, miserere nobis.
Enfant, notre Sauveur, ayez pitié de nous.

Le Fils de Dieu fait homme, l'Enfant de Bethléem, s'appelle Jésus, c'est-à-dire Sauveur, et le but de son Incarnation se résume dans ce nom, à la fois sublime et doux. Par suite du péché d'Adam, l'humanité tout entière était plongée dans l'ignorance et dans la mort spirituelle, et les abominations du paganisme ne furent que la conséquence logique de la dégradation de la race humaine.

Condamné à une vie pénible ici-bas, l'homme, après la mort qui le menaçait, avait à craindre un malheur éternel ; en tout cas, le Ciel lui était fermé.

Jésus se présente; il apporte la Rédemption aux âmes captives, la vue à celles qui sont aveugles ; par ses larmes, ses travaux et ses souf-

frances, il fait surabonder la grâce où abondait le péché ; l'humanité recouvre l'espérance d'un bonheur éternel.

PRIÈRE.

Enfant Jésus, notre aimable Sauveur, à vous louanges et bénédictions éternelles.

A vous ma vie présente, puisque vous m'avez rendu le droit au Ciel. Ainsi soit-il.

PRATIQUE.—Incliner toujours la tête, quand on prononce le nom de Jésus.

HISTOIRE.

SAINT JUST D'AUXERRE.

Saint Just, digne image de l'Enfant Jésus, naquit à Auxerre au troisième siècle ; son oncle Justinien avait été enlevé fort jeune et vendu comme esclave. Saint Just, âgé de neuf ans, ayant appris qu'il était à Amiens, partit avec son père Justin, pour le racheter.

Après un long voyage, où l'enfant se dépouilla de son habit en faveur d'un pauvre, les pieux voyageurs

arrivèrent à Amiens et découvrirent Justinien, qu'ils délivrèrent.

Mais, comme ils s'en retournaient, le persécuteur Rictiovare, qui avait appris que ces trois étrangers étaient chrétiens, les fit poursuivre par des cavaliers. Saint Just se dévoua pour son père et son oncle, qui purent se sauver pendant qu'il était décapité par un des soldats. Son corps fut enseveli par Justin et Justinien, à Sinamovicum, qui s'appela depuis Saint-Just-en-Chaussée. Pour son précieux chef, il repose dans la cathédrale d'Auxerre.

18e JOUR DU MOIS.

Infans, lumen magorum, miserere nobis.
Enfant, lumière des mages, ayez pitié de nous.

Après les bergers, le Sauveur appela les Mages à son berceau, et, "choisissant un héraut de sa vocation en rapport avec leurs attraits" (saint Thomas), il fit paraître aux yeux de ces savants l'étoile prédite par le prophète Balaam.

"Eclairés en même temps par une illumination intérieure, les Mage

comprennent l'appel de Dieu. Ils suivent l'étoile sans raisonner ; eux qui sont sages, ils cessent de l'être pour se soumettre à une lumière qui surpasse la leur. Ils vont sans savoir où, eux qui gouvernent les autres ! Ils veulent bien passer pour fous et comptent pour rien le mépris des hommes, car eux seuls sont éclairés et touchés par le fond du cœur. La lumière intérieure de la foi les mène plus sûrement que celle de l'étoile."

" Après cela, il ne faut plus s'étonner s'ils adorent sans peine un pauvre enfant dans une crèche et s'ils lui font leurs riches présents " (Fénélon.)

PRIÈRE.

Enfant Jésus, qui, par les Mages, avez appelé toutes les nations à votre crèche, donnez-moi la foi vive et l'obéissance enfantine de ces sages de l'Orient. Ainsi soit-il.

PRATIQUE. — Réciter souvent le *Credo* pour raviver sa foi.

Dieu. Ils
ner ; eux
de l'être
mière qui
ns savoir
s autres !
ır fous et
épris des
t éclairés
œur. La
les mène
l'étoile."
ıs s'éton-
peine un
rèche et
résents "

es Mages,
ations à
a foi vive
ces sages

uvent le

HISTOIRE.

LES SAINTS ROIS MAGES.

Suivant la tradition, les rois mages étaient originaires de l'Arabie Heureuse. Ils étaient rois dans le sens strict et, de plus, mages ou savants astrologues. On peut même croire qu'ils étaient prêtres, comme avaient coutume de l'être les rois païens.

Ils étaient trois et représentaient, au berceau de Jésus, les trois branches de l'humanité : Melchior, les descendants de Sem ; Gaspard, auquel les peintres donnent les caractères des nègres, ceux de Cham, et Balthazar, ceux de Japhet.

Après avoir rendu leurs hommages à l'Enfant-Dieu, les Mages retournèrent dans leurs pays ; mais, laissant leur trône pour imiter la vie de pauvreté de Jésus, ils prêchèrent la foi à leurs peuples.

Ils vivaient encore quand l'apôtre saint Thomas vint dans leur pays, après l'Ascension du Sauveur. Enfin, ils couronnèrent leur sainte vie par le martyre.

19e JOUR DU MOIS.

Infans, in templo præsentate, miserere nobis.
Enfant, présenté au temple, ayez pitié de nous.

Marie porte l'Enfant Jésus au Temple pour accomplir les prescriptions de la loi de Moïse. Elle vient s'y purifier et y offrir son divin Fils.

Ces deux saintes victimes " se soumettent à la loi, bien qu'elle ne les atteigne pas ; elles l'accomplissent dans toute son étendue. Jésus s'offre à son Père comme une victime de propitiation, et Marie vient s'humilier.

" Ce jour fut glorieux à la synagogue qui reconnut son libérateur ; au temple, qui fut consacré par une hostie si pure, et au Père Eternel lui-même qui y reçut un sacrifice digne de son auguste majesté." (Blanlo).

Enfin, Jésus veut être racheté par l'offrande des pauvres ; ses parents présentent pour lui deux colombes, suivant la loi de Moïse.

Oh ! quelle humilité règne dans ce mystère de Purification, d'offrande et de sacrifice !

PRIÈRE.

Divin Enfant Jésus, donnez-moi le courage de m'offrir définitivement à Dieu et de ne me reprendre jamais. Ainsi soit-il.

PRATIQUE.—Offrir son cœur à Dieu plusieurs fois dans la journée.

HISTOIRE.

SAINT SIMÉON ET SAINTE ANNE.

Le vieillard Siméon vivait, à Jérusalem, dans l'attente de la consolation promise à Israël. L'Esprit-Saint se reposait en lui et lui avait révélé qu'il ne mourrait pas avant d'avoir vu le Christ. Conduit par l'inspiration au temple, à l'heure où les parents de Jésus y entraient pour le présenter au Seigneur, Siméon prit l'enfant dans ses bras, bénit Dieu dans son magnifique cantique : " Nunc dimittis," et fit à Marie cette prophétie : " Voici que cet enfant, établi pour la ruine et la résurrection de plusieurs en Israël, apparaîtra comme un signe de contradiction, et un glaive de douleur transpercera votre âme."

En même temps survint Anne la prophétesse, fille de Phanuel, de la tribu d'Aser, âgée de 84 ans et qui vivait dans le temple, servant Dieu nuit et jour dans le jeûne et la prière. Elle se mit aussi à louer Dieu et à parler de Jésus à tous ceux qui attendaient la Rédemption d'Israël.

20e JOUR DU MOIS.

Infans, fugiens in Ægyptum, miserere nobis.

Enfant, fuyant en Egypte, ayez pitié de nous.

Le roi Hérode ayant appris par les Mages, lors de leur passage à Jérusalem, la naissance d'un roi mystérieux, et, craignant d'être dépossédé du trône qu'il avait injustement usurpé, ordonna de mettre à mort tous les enfants de la contrée.

La nuit, un ange avertit saint Joseph de fuir en Egypte. Le saint Patriarche prit l'Enfant et sa Mère et, sans murmurer, s'exila dans cette terre maudite, ancienne ennemie du peuple de Dieu, repaire des démons et de l'idolâtrie.

A l'entrée de Jésus, raconte la

tradition de ce pays, les idoles tombèrent d'elles-mêmes pour exécuter matériellement la prophétie d'Isaïe : "Il entre, et les idoles tremblent sur leurs bases."

Et c'est là que l'Enfant-Dieu passa les sept premières années de sa vie.

PRIÈRE.

O Jésus, enfant sauveur, vous n'avez pris la vie que pour nous sauver, et déjà Hérode veut vous l'enlever. Accordez-moi la grâce de ne jamais vous exiler de mon cœur par le péché. Ainsi soit-il.

PRATIQUE.—Eviter même les péchés véniels.

HISTOIRE.

SAINT DISMAS LE BON LARRON.

Une pieuse tradition raconte que la sainte famille, fuyant en Egypte à travers les montagnes, fut arrêtée par deux bandits, qui voulaient dévaliser et mettre à mort ces saints personnages, quand l'un deux, touché de compassion à la vue du petit enfant que portait Marie, s'opposa aux desseins barbares de son com-

pagnon et sauva la sainte famille par sa fermeté.

A trente-trois ans de là, les deux mêmes larrons se retrouvèrent avec Jésus devenu homme ; ils étaient crucifiés à ses côtés au sommet du Calvaire, et tandis que l'un mourait en blasphémant Dieu, Dismas, le bon larron, recevait cette consolante parole de Jésus expirant : " Aujourd'hui, tu seras avec moi au paradis."

21e JOUR DU MOIS.

Infans, salus infantium, miserere nobis.
Enfant, salut des enfants, ayez pitié de nous.

La sainte famille était déjà loin lorsqu'arriva l'ordre de massacrer les Innocents. En habile homme, Hérode prenait toutes ces précautions pour atteindre Jésus. Il faisait mettre à mort tous les enfants du pays de Bethléem qui avaient moins de deux ans. Mesure atroce, qu'importe ! puisqu'il la trouvait sûre ; mais Dieu la rendit inutile. Des milliers de victimes tombèrent ; une seule échappa : c'était celle qu'il voulait frapper.

Alors, selon la prophétie de Jérémie, on entendit dans Rama une voix et des pleurs et de grands gémissements ; Rachel, inconsolable, pleurant ses enfants, parce qu'ils ne sont plus. " Rachel pleurait, ' dit Bossuet, " parce qu'elle ignorait le bonheur de ses enfants."

Nous, nous le connaissons et nous saluons en eux, avec l'Eglise, les premières fleurs, les bienheureux prémices des martyrs.

Ils ont donné leur vie passagère pour l'Enfant qui leur apportait la vie éternelle.

PRIÈRE.

O Divin Enfant Jésus, qui avez sauvé les saints innocents morts pour nous, accordez moi le bonheur de vous consacrer ma vie et conservez-moi la pureté et l'innocence. Ainsi soit-il.

PRATIQUE.—Fuir les occasions où l'on peut perdre l'innocence.

HISTOIRE.

SUITE DE LA LISTE DES SAINTS INNOCENTS.

A la suite des saints Innocents un grand nombre d'enfants sont morts pour le nom de Jésus-Christ. Citons outre saint Urbain, saint Prilidien, saint Epolonius, saint Conon, sainte Eulalie, sainte Julie, sainte Eutropie, etc, martyrisés sous les grandes persécutions ; saint Celse, saint Julien et saint Basilice, tués à Antioche ; saint Modeste et saint Ammone à Alexandrie. Les saints Claude Hypace, Paul et Denis, à Constantinople ; saint Sanche, martyrisé par les Arabes ; saint Pélage, mis en pièces avec des ciseaux de fer ; saint Juste et saint Pasteur, tués à coup de bâton, de même que saint Paulillus, saint Baculas, décapité parce qu'il récitait le Symbole, et tant d'autres qu'il serait trop long de citer.

22e JOUR DU MOIS.

Infans, regresse in Nazareth, miserere nobis.
Enfant, rentré à Nazareth, ayez pitié de nous.

Après sept années d'exil, un ange apparut à Joseph, Hérode était mort. Il était parti, à son tour, peut-être, hélas ! pour l'exil éternel. Jésus pouvait rentrer dans son pays.

Joseph reprit donc le chemin de sa patrie avec Marie et Jésus. Mais il préféra se fixer en Galilée dans la ville de Nazareth ; car un successeur du trône et de la cruauté d'Hérode, Archélaus, son fils, régnait sur la Judée.

C'est à Nazareth, dans la même maison, où il avait reçu les premières communications du ciel, là où s'était passé le mystère de l'Incarnation, que Joseph conduisit l'enfant Jésus et sa très sainte Mère. Lieu béni où vont s'écouler les années du Dieu fait homme et qui cachera, aux yeux des hommes, la vie pauvre et humiliée que mènera le Sauveur du monde.

PRIÈRE.

Divin Enfant, qui avez mené, à Nazareth, une vie cachée, pauvre et laborieuse, accordez-moi un grand amour de cette existence qui paraît triste au monde, mais qui est si pleine de consolation. Ainsi soit-il.

PRATIQUE.—Penser de temps en temps à Dieu pendant la journée.

HISTOIRE.

LA SAINTE MAISON DE NAZARETH.

Dieu n'a pas voulu laisser cette sainte maison dans un pays où régnaient les Turcs. Par un miracle avéré par des témoins oculaires, la sainte maison fut transférée à travers les airs sur une petite colline située entre les villes de Tersatz et de Fiume, en Dalmatie, le 10 mai 1291.

Mais, par un nouveau prodige, Dieu la transporta, le 10 décembre 1294, au milieu d'une forêt de lauriers, à peu de distance de Récanati, dans la marche d'Ancône, là où vont encore la visiter les pèlerins.

La basilique qu'on y construisit

prit le nom de Notre-Dame-de-Lorette, de la forêt de lauriers où la sainte maison se plaça d'elle-même.

Sur le plan de cette sainte maison transformée en chapelle on construisit un grand nombre de pieux sanctuaires. Un des plus remarquables est celui qui fut élevé à Issy, dans le parc du séminaire Saint-Sulpice, sous M. Tronson, et qui, brûlé par la Commune, en 1871, fut réédifié par les soins de M. Icard, aujourd'hui supérieur général de la Compagnie.

23e JOUR DU MOIS.

Infans, crescens in sapientia et ætate, miserere nobis.

Enfant, croissant en sagesse et en âge, ayez pitié de nous.

Voilà toute l'histoire de l'Enfant Jésus jusqu'à l'âge de trente ans, et rien ne prêche mieux son humilité que le silence des Evangélistes sur cette partie la plus longue de sa vie.

Sa naissance a encore son éclat, son berceau est pauvre, mais les Mages quittent leur trône pour venir

l'y saluer ; les échos du temple, frappés par la voix de Siméon redisent au peuple les grandeurs du divin Enfant ; plus tard il enseignera la sagesse aux docteurs. Mais à Nazareth, tout disparaît, tout s'évanouit dans une complète obscurité. A Nazareth, tout est silence, prière et travail.

Quelle leçon pour l'enfance chrétienne ; c'est par la pratique de ces humbles vertus qu'elle peut croître en sagesse en même temps qu'en âge. Quelle leçon pour tous ! ce sont ces mêmes vertus qui font les saints.

PRIÈRE.

O saint Enfant Jésus ! donnez-moi l'amour de la vie cachée, puisque c'est elle qui mène plus sûrement au ciel. Ainsi soit-il.

PRATIQUE.—Ne pas parler de ce qu'on a pu faire de bien.

HISTOIRE.

SAINTE ROSE DE LIMA.

Cette sainte était fille de parents distingués, mais pauvres. Toute en-

fant, elle comprit que son devoir était de travailler pour les nourrir.

Consacrée à Dieu dès l'âge de cinq ans, elle croissait en âge et en vertus, et se délassait des travaux d'aiguille en cultivant des fleurs qu'elle offrait à la sainte Vierge et à l'Enfant Jésus.

Sa vive tendresse pour ce divin Enfant, son amour pour Marie, lui valurent, du Ciel, des consolations ineffables.

La plus précieuse, assurément, fut celle que lui accorda la sainte Vierge qui, plusieurs fois, descendit jusqu'à elle et lui mit dans les bras le saint Enfant qu'elle aimait tant et qu'elle priait avec une si grande ferveur.

24e JOUR DU MOIS.

Infans, in Jerusalem perdite, miserere nobis.

Enfant, perdu dans Jérusalem, ayez pitié de nous.

La sainte famille n'était tenue d'aller à Jérusalem, qu'à la fête de Pâques, à cause de la distance qui sépare Nazareth de la ville sainte.

Or, Jésus, âgé de douze ans, s'y

était rendu à cette époque avec ses parents. Après la fête, Marie et Joseph retournaient à Nazareth, croyant leur divin fils avec les personnes de leur famille ; mais Jésus était demeuré dans la ville sainte. Grande douleur de ces chers parents quand ils s'aperçurent qu'ils avaient perdu leur précieux trésor.

La perte du saint Enfant, dont la sainte Vierge ne s'aperçut que vers le soir, peut être l'image de ce qui se passe dans une âme qui perd la grâce de Dieu par le péché. Heureuse encore si, fidèle à l'examen de conscience que tout chrétien s'impose avant de s'endormir, elle ne se décourage pas, et, prenant la résolution de se confesser au plus tôt, elle retrouve l'Enfant Jésus par un bon acte de contrition.

PRIÈRE.

Divin, Dnfant-Jésus, de peur que je vienne à vous perdre éternellement, prenez mon cœur, ma vie même pendant que je vous possède. Ainsi soit-il.

PRATIQUE.—Ne jamais omettre son examen de conscience.

HISTOIRE.

SAINT TARCISSE.

Malgré son jeune âge, saint Tarcisse fut chargé, pendant la persécution, de porter la divine Eucharistie aux chrétiens qui étaient dans les prisons de Rome. Heureux de tenir ce précieux dépôt, l'Enfant croisa ses petites mains sur son cœur ; mais, en traversant la place publique, les compagnons ordinaires, de ses jeux l'appellent ; il passe sans répondre, on le presse, il fuit. La foule des païens s'amasse et veut savoir ce que porte Tarcisse ; elle menace, l'enfant garde le silence ; on le frappe, on le lapide, son âme quitte son corps et, quand on détache enfin ses mains croisées sur sa poitrine, ô miracle ! le corps de Notre-Seigneur avait pénétré dans le cœur du martyr de l'Eucharistie. Il avait perdu la vie pour ne pas perdre son Jésus.

25e JOUR DU MOIS.

Infans, doctor sapientium, miserere nobis.

Enfant, docteur des sages, ayez pitié de nous.

Pendant que Marie et Joseph, tout éplorés, cherchaient le divin Enfant, Jésus s'était retiré dans le temple, et là, mêlé aux docteurs, il les interrogeait, insistant sur les prophéties qui annonçaient sa venue.

Emerveillés de trouver en un si jeune enfant une telle connaissance des saintes Ecritures, ces vieillards, blanchis dans l'étude, le firent asseoir au milieu d'eux, et l'Enfant Jésus, laissant paraître un peu de sa divine sagesse et de sa science infinie, se plut à les instruire, sans toutefois leur révéler sa divine Incarnation, se contentant de leur prouver, par les prophéties, que le temps où ils vivaient était l'époque de son avènement.

Quelle sagesse et quelle condescendance le divin Enfant fait paraître en cette circonstance ; trésor de la science du Père, il écoute

d'abord et se fait disciple avant de prêcher en maître !

PRIÈRE.

O Jésus-Enfant ! docteur des docteurs, sagesse des sages, que toutes les voix se taisent, c'est vous seul qui pouvez m'instruire. Enseignez-moi la science du salut. Ainsi soit-il.

PRATIQUE.—Aimer à assister aux catéchismes et aux instructions.

HISTOIRE.

SAINT AUGUSTIN.

Ce saint fut un des plus grands docteurs de l'Eglise et un des plus beaux génies qui aient existé Se promenant un jour sur le bord de la mer, il cherchait à approfondir le mystère de la sainte Trinité. Il fut distrait de sa contemplation par un enfant qui ne cessait de puiser de l'eau à la mer avec une coquille et la portait dans un trou qu'il avait creusé dans le sable.

— " Que prétendez-vous faire ? " lui dit saint Augustin.—" Je veux,"

répondit l'enfant, " mettre dans ce creux toute l'eau de la mer. " — " C'est impossible ! " reprit le saint docteur en riant.—" Vous pensez ? " reprit l'enfant ; " eh bien, j'y parviendrais avant que vous n'ayez compris le mystère de la sainte Trinité ! "

Cela dit, l'enfant disparut, laissant à saint Augustin une importante leçon.

26e JOUR DU MOIS.

Infans a Maria invente, miserere nobis.

Enfant, retrouvé par Marie, ayez pitié de nous.

Après trois jours de recherche, Marie et Joseph retrouvèrent l'Enfant Jésus dans le Temple. Ils eurent une grande joie de voir leur Fils enseignant les docteurs, et adorèrent en secret le Verbe de Dieu qu'eux seuls reconnaissaient en lui.

Cependant Marie, prenant la parole : " Mon Fils, d'où vient que vous nous avez ainsi quittés ? Votre père et moi, nous vous cherchions avec anxiété ! " — " Ne savez-vous pas, " répondit Jésus, " qu'il faut

que je fasse les affaires de mon Père ! ”

Il est à remarquer qu'en cette circonstance Jésus semble ne point tenir compte de la douleur que sa perte devait causer à ses bien-aimés parents. Sachant qu'ils le cherchent, il ne se révèle point à eux et leur donne la peine de le trouver.

C'est ainsi qu'il éprouve parfois les âmes les plus parfaites, en les laissant livrées à elles mêmes. Mais il ne manque jamais de les consoler bientôt de leurs douleurs.

PRIÈRE.

O saint Enfant Jésus ! que de fois je vous ai perdu par le péché, et je ne sentais pas mon malheur ! Faites-moi la grâce au moins de vous aller trouver dans le Ciel où l'on ne peut plus vous perdre. Ainsi soit-il.

PRATIQUE. — Être fidèle à ses prières, même quand on n'a pas de goût à les faire.

HISTOIRE.

SAINTE MADELEINE DE PAZZI.

Cette grande sainte a été une des

âmes les plus tourmentées et, à la fois, les plus parfaites. Dieu permit que le démon l'affligeât de cruelles tentations.

Un jour, elle s'en plaignit à Jésus : " Où étiez-vous, Seigneur, pendant que j'étais si tourmentée ?"—"Jétais au milieu même de ton cœur " répondit le bon Maître.

Après une des plus cruelles épreuves qu'elle eut à subir, Jésus lui apparut sous la forme d'un petit enfant et lui permit de l'embrasser. Fortifiée par cette délicieuse vision, sainte Madeleine résista avec plus de courage aux assauts de ses cruels ennemis.

27e JOUR DU MOIS.

Infans, rex Cæli obediens, miserere nobis.

Enfant, roi du ciel, qui obéissez, ayez pitié de nous.

Rentré à Nazareth avec ses parents, l'Enfant Jésus reprit cette vie cachée que l'Evangile résume en un seul mot : " Et Il leur était soumis. "

Cette obéissance est la merveille

des merveilles ; le souverain maître du Ciel et de la terre soumis à ses créatures ! Celui dont la sagesse dirige l'univers, gouverné par un pauvre charpentier. Quel abaissement !

C'est que l'Enfant Jésus révérait en Marie et en Joseph la divine autorité de son Père céleste, et qu'il voulait nous donner une sublime leçon, à nous qui ne supportons aucune supériorité, et qui, ne voyant pas la volonté de Dieu dans celle de nos maîtres, ne nous soumettons qu'avec peine à leurs ordres les plus légitimes.

Nazareth est l'école de l'obéissance.

PRIÈRE.

Divin Enfant, délivrez-moi de mon amour-propre, puisque c'est lui qui est le grand obstacle à la soumission que je dois à ceux qui vous remplacent près de moi. Ainsi soit-il.

PRATIQUE. — Écouter et suivre

religieusement les conseils de son confesseur.

HISTOIRE.

L'OBÉISSANCE DANS LES SAINTS.

A l'imitation de Jésus et de Marie, les saints ont eu un particulier amour de l'obéissance, leur vie est pleine de traits qui prouvent cette vérité.

Le pieux Olier, fondateur de l'admirable société de Saint-Sulpice portait la pratique de cette vertu à un point que le monde taxerait d'exagération et de folie.

Non seulement il obéissait à ses supérieurs et à son directeur avec une soumission parfaite et une entière fidélité, mais il allait jusqu'à forcer ses inférieurs de lui donner conseil et de le déterminer sur ce qu'il avait à faire. Ce qu'il faisait non par cérémonie, mais par suite du grand désir qu'il avait de renoncer à sa volonté propre et de se soumettre au bon plaisir de Dieu.

28e JOUR DU MOIS.

Infans, cum Joseph laborans, miserere nobis.
Enfant, travaillant avec saint Joseph, ayez pitié de nous.

Dans l'origine, le travail n'était pas une peine ; Adam et Eve n'avaient pas besoin de se fatiguer pour trouver leur nourriture : la terre produisait d'elle-même tout ce qui leur était nécessaire ou agréable.

Mais après le péché, Dieu maudit la terre et fit du travail une punition en condamnant tous les hommes à manger leur pain à la sueur de leur front. Le Paganisme ajouta même une note d'infamie à cette peine en réservant le travail aux esclaves.

En s'y soumettant, Notre-Seigneur Jésus-Christ en a fait une source d'honneur et de gloire : car l'Enfant-Dieu a travaillé de ses propres mains pour sanctifier cette œuvre expiatoire. Il a aidé son Père nourricier dans le rude labeur de chaque jour. Et l'on montrait encore, du temps

des Apôtres, des charrues qu'il avait faites à Nazareth.

PRIÈRE.

O Jésus-Enfant, ouvrier à Nazareth, accordez-moi la grâce d'aimer le travail que m'impose ma condition, quelque humble qu'elle soit, et de m'y soumettre en esprit de pénitence. Ainsi soit-il.

PRATIQUE.—Ne jamais rester inoccupé.

HISTOIRE.

LÉGENDE DES PETITS OISEAUX.

Une gracieuse légende nous a été conservée. Notre-Seigneur Jésus-Christ, encore enfant, prenait ses jeux avec les petits Juifs de son âge : il ne brillait au milieu d'eux que par l'ineffable douceur de ses manières et la délicatesse de ses procédés ; il aimait à leur rendre service, à leur être agréable, à leur faire plaisir.

Un jour, que l'un d'eux s'était amusé à façonner, avec de l'argile, des petits oiseaux, comme ont l'ha-

bitude de le faire les enfants de son âge, le divin Enfant suivait, avec intérêt, les transformations que la terre revêtait. Quand la dernière main y eut été mise et que, joyeux, le jeune artiste eut aligné ses petites créatures, l'Enfant Jésus les bénit, et l'argile, reconnaissant son Créateur, s'émut, se vivifia, et ces gracieux petits oiseaux prirent leur essor et chantèrent, en battant des ailes, les gloires de Jésus Enfant.

29e JOUR DU MOIS.

Infans, admirabilis in patientia, miserere nobis.

Enfant, admirable dans votre patience, ayez pitié de nous.

Il fallait que Jésus-Christ souffrit pour entrer dans sa gloire, et nul plus que l'Enfant-Dieu n'a souffert sur la terre, souffrances de l'âme, souffrances du corps, souffrances de l'esprit, souffrances du cœur. Bethléem, l'exil, l'Egypte, Nazareth, Jérusalem, comme, plus tard, le Calvaire, ont été les stations d'un perpétuel chemin de croix. Et cependant, jamais une plainte, jamais un

soupir ; il accepte tout de son Père qui frappe sur Lui les coups qui nous étaient destinés.

Oh ! que nous sommes loin d'une telle patience ! quelle immortification dans notre vie ! que de précautions pour éviter la moindre peine ! et quand nous ne pouvons nous y soustraire, que de récriminations contre ceux que nous croyons les auteurs de nos épreuves et même contre la Providence !

Cependant nous n'aurons part à la gloire de l'Enfant Jésus que si nous avons partagé ses souffrances.

PRIÈRE.

Divin Enfant, donnez-moi un peu de votre patience. Aidez-moi à reconnaître que si la main de Dieu me frappe pendant la vie, c'est pour m'épargner dans l'éternité. Ainsi soit-il.

PRATIQUE.—Accepter toute peine comme venant de Dieu.

HISTOIRE.

SAINT ANTOINE, MARTYR AU JAPON.

Parmi les 26 martyrs japonais crucifiés le 5 février 1597 se trouvaient trois enfants, l'un d'eux, Antoine, n'avait que treize ans ; il était de Nangasaki même.

Au moment où il approchait du supplice, ses parents, quoique chrétiens, écoutant les cris de la nature, le conjuraient de ne pas mourir si tôt : " Cessez vos conseils," dit Antoine, " et n'exposez pas ainsi notre sainte foi au mépris et à la risée des païens. " Le magistrat fit les mêmes instances : " Je méprise vos promesses et la vie même," répondit le jeune martyr ; " la mort ne me fait pas peur, la croix où je vais être attaché ne me trouble pas. C'est, au contraire, ce que je désire ; Jésus a voulu y mourir pour moi."

Puis, il dit adieu à son père et sa mère. Attaché et élevé en croix, il entonna le cantique : " Laudate pueri Dominum ; " il en était au *Gloria*

Patri quand le fer de la lance lui perça le cœur.

30e JOUR DU MOIS.

Infans, origo sanctitatis, miserere nobis.

Enfant, source de sainteté, ayez pitié de nous.

Tout respire la pureté, l'innocence auprès de Jésus enfant. C'est que là est vraiment la source de toute vertu, et spécialement des vertus les plus sublimes. Elles ne sont pas seulement enseignées, mais pratiquées à un degré de perfection que nous ne pourrons jamais atteindre.

De là vient que la méditation de tous ces mystères que nous avons considérés pendant ce mois béni doit produire en nous l'efficace désir de nous sanctifier.

Mais il y a plus : c'est qu'en nous donnant l'exemple de tant de vertus, l'Enfant Jésus nous a acquis le droit aux grâces qui nous sont nécessaires pour les pratiquer, et c'est ainsi qu'il est l'origine de toute perfection devant Dieu et devant les hommes.

PRIÈRE.

Jésus-Enfant, je m'humilie en voyant la différence qu'il y a entre mes sentiments et les vôtres; donnez-moi la grâce de rompre avec mes habitudes passées et de faire des efforts pour me sanctifier. Ainsi soit-il.

PRATIQUE.—Faire toutes ses actions comme Jésus les ferait à notre place.

HISTOIRE.

SŒUR MARGUERITE DU SAINT-SACREMENT.

Sœur Marguerite du Saint-Sacrement, religieuse carmélite, fut l'âme qui répandit le plus la dévotion à la sainte Enfance de Jésus. Née à Beaune en 1619, entrée, jeune encore, au Carmel, Notre-Seigneur lui apparut, le jour de sa profession, sous les traits d'un enfant et la prit pour l'épouse de son enfance en face de toute la cour céleste. Un autre jour qu'elle le priait avec ferveur, Jésus-Enfant lui découvrit que c'était dans sa divine enfance qu'elle puiserait les plus grands moyens de

toucher la miséricorde de Dieu. Et il lui enseigna la manière d'honorer cette enfance divine : célébrer toutes les fêtes qui s'y rapportent, lui consacrer le vingt-cinquième jour de chaque mois et réciter un petit chapelet que sœur Marguerite appelait la couronne de l'Enfant Jésus.—Cette sainte religieuse, au sortir d'un si doux entretien, conçut le plan d'une confrérie dite la Famille de l'Enfant Jésus, confrérie qui a produit de tout temps d'heureux fruits de grâces dans les âmes.

31e JOUR DU MOIS.

Infans, expectatio justorum, miserere nobis.
Enfant, l'attente des justes, ayez pitié de nous.

De même que l'Enfance divine est l'origine de toute sanctification, elle en est aussi le terme, C'est à l'Enfant Jésus surtout qu'on peut appliquer cette parole du divin Maître lui-même : " Si vous n'êtes semblable à ce petit enfant, vous n'entrerez pas dans le royaume des Cieux.

Toute la science des saints a été

de se rendre de plus en plus les imitateurs de Jésus-Enfant par l'humilité, la douceur, la simplicité, l'obéissance.

Enfin, de même que l'Enfant Jésus a été l'attente des nations, ainsi est-il l'attente des justes de tous les temps. Par lui seul le Ciel est ouvert, lui seul est la porte par où l'on entre dans les tabernacles éternels. Il est donc le terme de notre espérance. Etant descendu du Ciel, Jésus-Enfant a le droit de nous y faire monter après les épreuves de la vie présente.

Vivons donc pour le voir un jour comme les bergers et les Mages ; mais alors ce sera pour le posséder éternellement.

PRIÈRE.

Divin Enfant Jésus, vous m'appelez au Ciel, mais vous m'avez tracé un chemin particulier pour m'y rendre ; faites-moi, je vous en prie, la grâce de le connaître et de la suivre fidèlement. Ainsi soit-il

PRATIQUE.—Prier pour connaître

sa vocation et consulter sur ce point son confesseur.

HISTOIRE.

SAINT ALBERT ET L'ENFANT JÉSUS.

Saint Albert, de l'Ordre des Carmes, avait eu, dès ses plus jeunes années, une tendre dévotion à l'Enfant Jésus. Il cherchait surtout à l'imiter dans toute sa vie ; comme il sentait sa fin prochaine et qu'il songeait, avec une crainte filiale et pieuse aux justes jugements de Dieu, la très sainte Vierge lui apparut tenant entre ses bras son fils enfant. Elle le lui donna à baiser et le cœur du saint fut inondé de célestes joies.

" Divin Enfant Jésus ! " s'écria-t-il, " mon Seigneur et mon Dieu, vous sauverez ceux qui s'efforcent de vous suivre ! "

Laudetur Jesus Christus.
Loué soit Jésus-Christ.

e point

ésus.

e des
jeunes
ion à
urtout
comme
t qu il
ale et
Dieu,
parut
nfant.
cœur
joies.
cria-t-
Dieu,
rcent

Cadieux et Derome, à Montréal.

VERTU MIRACULEUSE de L'EAU BÉNITE pour soulager les âmes du Purgatoire, démontrée par un grand nombre de traits authentiques, par le P. Huguet ..... 5 cts.

VERTU MIRACULEUSE DE LA STE-MESSE pour les vivants et pour les morts, par le même .. 5 cts.

DÉVOTION ENVERS LES AMES DU PURGATOIRE, par saint Alphonse de Liguori ..... 5 cts.

LE PURGATOIRE ET LE CIEL, médités sur le chemin du Calvaire, par le P. Bronchain ..... 5 cts.

BOUQUETS SPIRITUELS aux âmes du Purgatoire, 30ème édition .. 8 cts.

UNE SEMAINE DE SOUVENIRS ET DE PRIÈRES pour les défunts, par le R. P. Gay ..... 8 cts.

PIEUX SOUVENIRS DU FOYER CHRÉTIEN, et LES ZOUAVES CIVILS, par l'auteur des paillettes d'or. 5 cts.

Cadieux et Derome, à Montréal.

L'ACTE HÉROÏQUE de CHARITÉ démontré aussi favorable aux vivants qu'aux défunts, par le P. Gay. 7 cts.

RECUEIL DE NEUVAINES préparatoires aux fêtes de la sainte Vierge, suivies d'une neuvaine à sainte Anne.....5 cts.

PETIT MOIS DE SAINT-JOSEPH, pensées pieuses pour le mois de mars avec une neuvaine par l'auteur des Paillettes d'Or.....5 cts.

PETIT MOIS DE MARIE, pensées pieuses pour le mois de mai...5 cts.

PETIT MOIS DU SACRÉ-CŒUR, pensées pieuses pour le mois de juin. 5 cts.

MOIS DE SAINTE ANNE, pensées pieuses pour le mois de juillet, 5 cts.

MOIS DES AMES DU PURGATOIRE, pensées pieuses pour le mois de novembre.....5 cts.

AU PIED DE L'AUTEL, un quart d'heure, une heure devant le saint Sacrement.....3 cts.